

S'évader. C'est un simple mot mais qui a pourtant tellement de sens. Pour certains, ça veut dire fuir sa prison, de manière physique. Pour d'autres ça veut dire fuir la réalité, le temps d'un instant, par l'esprit. On a tous une manière de s'évader. Moi c'est par la lecture. Un livre, pour certains est un ensemble de pages contenant des mots et cela peut sembler très ennuyeux dit comme ça. Pour moi c'est un autre monde. C'est un monde dont les seules limites sont l'imagination.

Alors quand la vie me semble comme une prison, c'est ma manière de m'en évader. On vit une autre vie, dans un autre monde, parfois dans une autre époque. On devient quelqu'un d'autre le temps d'un instant.

Il n'y a pas plus beau moyen de voyager que par les livres. Parce que c'est notre esprit qui voyage, et cela est beaucoup plus important que lorsque c'est le corps qui s'en va. Car vous pourrez bien faire le tour du monde, vous ne sentirez pas ce sentiment de liberté qu'on ressent quand on s'évade mentalement.

Un livre n'est fait que de papier mais lorsque qu'on plonge dans l'histoire, c'est un autre univers qui s'ouvre à nous.

J'ai lu des centaines de romans dans ma vie. J'ai vécu des centaines d'aventures, voyagé dans le temps et à travers le monde, sans quitter ma chambre. Et aujourd'hui il est temps de recommencer.

*19 juin 1756- États-Unis*

*Le soleil se leva. Je dus me réveiller pour aller travailler dans les champs qui entouraient la propriété des Welson . C'était ce qui se passait quand on naissait noir. Si vous aviez de la chance, vous naissez riche et des esclaves travaillaient pour vous, sinon c'est vous qui deviez fournir un travail acharné pour satisfaire d'autres personnes...*

Un livre sur l'esclavage. Intéressant. J'ai hâte de découvrir son histoire.

*Je sors de ma cabane pour aller rejoindre les autres et commencer à cultiver le coton. La chaleur de ce début d'été rend cela beaucoup plus difficile.*

C'est comme si j'étais à sa place, je peux ressentir sa souffrance et sa peine. Je me sens transportée dans ce champ.

*Alors que je travaillais dans les plantations, j'aperçus un homme. C'était lui aussi un esclave, mais je ne l'avais jamais vu auparavant. Qui était-il ? Pourquoi ne l'avais-je encore jamais rencontré ? Et surtout pourquoi ressentais-je une forte attirance envers lui ?*

*Les jours passèrent et je continuais d'observer de loin ce bel inconnu. Je n'avais toujours pas eu l'occasion d'aller à sa rencontre, car je passais mes journées entières à travailler sans relâche, ma vie en dépendait. Mais un beau jour, il s'approcha de moi et commença à cueillir le coton juste à côté de moi. C'est à ce moment-là que je vis le tatouage sur son avant-bras. «W» était marqué au fer rouge. Tout comme il était gravé un «M» pour Mary sur le mien. C'est ce que faisaient nos maîtres lors de notre acquisition, afin de nous reconnaître. Je découvris plus tard qu'il s'appelait William.*

Cette histoire me plaît énormément et je ne peux m'empêcher d'ouvrir ce livre dès que j'ai du temps libre. C'est comme une addiction. Plus j'avance dans l'histoire, plus je m'attache aux personnages et plus j'ai l'impression de m'évader.

La suite de l'histoire est assez intéressante. Mary tombe petit à petit amoureuse de l'homme qu'elle a rencontré et ils se lancent dans une relation amoureuse assez compliquée en vue des circonstances...

J'ai de plus en plus l'impression que c'est moi qui suis amoureuse de William, que c'est moi qui dois me cacher pour vivre mon histoire d'amour, afin d'éviter la torture ou la mort. C'est peut-être pour ça que je n'ai jamais eu de petit copain, je tombe amoureuse des personnages de livres à la place.

*Cela faisait maintenant cinq ans que nous étions tombés amoureux. À deux, cet enfer était beaucoup plus facile à supporter et nous avions l'intention de nous marier. Mais les choses ne sont pas si simples quand on est des esclaves. C'était ce jour-là que William devait aller demander à M. Welson la permission de nous épouser. Il posa un doux baiser sur mon front et partit en direction de la maison et je retournai dans le champ. Mais je me sentais incapable de travailler, mon esprit était ailleurs, car les quelques minutes suivantes seraient déterminantes du reste de ma vie.*

*Il revint et je sentis à son regard que quelque chose n'allait pas... et hélas, je compris...*

*Il est contre le mariage entre les esclaves alors il a refusé, annonça-t-il. Mais le pire c'est que la découverte de notre amour ne lui a pas plu et il a donc décidé de nous séparer, en vendant l'un de nous...*

*Mon cœur se brisa en mille morceaux. Il me prit dans ses bras pour m'empêcher de m'effondrer sur le sol.*

*« Pourquoi la vie est-elle si injuste ? » me disais-je. Nous voulions passer le reste de notre vie ensemble mais le destin en avait décidé autrement et nous étions condamnés à être séparés pour l'éternité. J'avais le cœur si lourd...*

Mon cœur est lourd lui aussi... Comment vont-ils faire ?

*Je me sentais complètement déboussolée je ne pouvais pas imaginer ma vie sans lui. Je devais trouver une solution...*

Je ressens la même chose qu'elle pour la lecture. Je ne peux imaginer ma vie sans les livres.

Il est tard et je dois aller me coucher, c'est pourquoi je pose mon livre et éteint la lumière.

Le jour d'après est une journée très compliquée. Je n'attends qu'une seule chose, rentrer chez moi et lire. M'évader. J'ai besoin de m'évader.

*M'évader. Je devais m'évader. Avec lui. C'était notre seule chance d'être ensemble et heureux, la seule solution.*

*Mon maître avait prévu de me vendre dans deux semaines, un délai suffisant pour planifier notre évasion.*

À chaque page je me sens un peu plus proche du personnage, j'ai le sens de plus en plus dans sa peau. C'est comme si je plongeais dans l'histoire. Je m'évade avec eux. Alors quand vient le moment de l'évasion, je peux sentir mes pieds courir dans l'herbe fraîche de la rosée matinale. Et au bout de quelques minutes, je commence à entendre le bruit des sabots des chevaux, les voix d'hommes qui nous appellent. Ils ont compris qu'on était partis. Alors main dans la main nous accélérons. Tout-à-coup je commence à entendre des coups de feu. Mais c'est quand je sens sa main me lâcher que je m'arrête net. Je n'ai pas besoin de me retourner pour comprendre ce qu'il vient de se passer. Incapable de faire un pas de plus, je m'écroule au sol. Je sais que ce n'est qu'une question de temps avant que j'entende une autre détonation, mais cela ne compte plus, à quoi bon fuir sans lui ?

L'inscription « Fin » me ramène peu à peu à la réalité. Je repose le livre sachant que j'en prendrai un autre très bientôt, comme à chaque fois. J'ai besoin de cette évasion momentanée.